



<http://apheda.org.au/media-release-rotterdam-convention-failure/>

Communiqué de presse: Alliance Mondiale pour l'Action contre l'Amiante sur l'échec de la Convention de Rotterdam

4 mai 2017
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'Alliance pour l'Action contre l'Amiante affirme que la Convention de Rotterdam elle-même a malheureusement échoué, car l'amiante chrysotile et trois autres produits chimiques ont été bloqués à nouveau dans la liste, continuant à mettre des millions de travailleurs en danger.

Genève, 3 mai 2017

L'Alliance Syndicale Mondiale a contrecarré ces pays qui bloquent la liste de l'amiante chrysotile et trois autres produits chimiques en vertu de la Convention, car ils protègent leurs industries sales en ce qui concerne les droits des personnes dans les pays en développement d'être informés des matériaux mortels entrant dans leur pays.

La huitième Conférence des Parties à la Convention de Rotterdam, un traité des Nations Unies qui exige que les substances dangereuses figurant à l'Annexe III fassent partie des échanges commerciaux avec le consentement préalable en connaissance de cause, se déroule actuellement à Genève, en Suisse.

C'est la sixième fois que ces pays ont bloqué le chrysotile bien qu'il satisfasse à toutes les conditions d'inscription.

Les pays qui ont bloqué la liste du chrysotile aujourd'hui comprenaient **la Russie, l'Inde, le Kazakhstan, le Kirghizstan, le Zimbabwe et la Syrie**. La Russie a même proposé de retirer le chrysotile de la liste des produits chimiques proposés pour l'inscription, ce qui est interdit en vertu de la convention.

Sharan Burrow, secrétaire général de la Confédération Syndicale Internationale (CSI) a déclaré: "Une autre génération sera menacée par la maladie de l'amiante résultant d'expositions passées. Mais l'industrie du chrysotile est déterminée à infliger cette épidémie mortelle à nos petits-enfants aussi. Cette cabale criminelle de trafiquants de cancer doit être arrêtée et traduite en justice. Nous ferons tout notre possible pour nous assurer que cela se produise. "

"L'échec du listage de l'amiante chrysotile à l'Annexe III est une fois de plus une honte absolue. Alors qu'ils tergiversent, un quart de million de personnes vont mourir de maladies liées à l'amiante », a déclaré Andrew Dettmer, président national de l'affiliation IndustriALL, l'Union Australienne des Travailleurs de la Fabrication.

L'Union européenne, l'Australie, le Canada, l'Uruguay et un groupe d'États insulaires du Pacifique parmi beaucoup d'autres, se sont fortement prononcés pour le listage du chrysotile. Plusieurs de

ces pays ont souligné le consensus exigeant que la Convention soit gravement compromise par les échecs continus dans la liste des produits chimiques recommandés, comme le chrysotile.

« La prise de décision par consensus, exige une approche de bonne foi. Cela manque entièrement ici avec l'action répétée de ces 6 pays. Ces pays font délibérément dérailler la convention pour protéger leur industrie sale. Leur pouvoir de veto doit leur être enlevé par la réforme du système de vote de la convention », a déclaré Phillip Hazelton de l'Union Aid Abroad APHEDA.

Nous félicitons les 12 pays africains qui ont présenté une proposition pour résoudre ce problème lors de cette réunion. Nous exhortons toutes les parties à la convention des 157 pays présents, à soutenir cette initiative ou à trouver une autre solution avant que cette réunion ne se termine vendredi ", a déclaré Sari Sairanen d'Unifor, le plus grand syndicat du secteur privé au Canada.

La séance portant sur le listage du chrysotile aujourd'hui à la Convention a fait l'objet de nombreux plaidoyers émotionnels pour le listage, tout en générant de la frustration face à la tactique de blocage.

Le représentant de l'Uruguay a expliqué: "Ce problème est une question de droits. L'inscription vous permet toujours de produire un produit chimique et de vendre un produit chimique, mais nous avons le droit d'être informé de ses dangers, comme un droit égal. Nous avons besoin d'un consentement préalable en connaissance de cause pour le chrysotile ".

Représentant les victimes de l'amiante souffrant de maladies liées à l'amiante à l'échelle mondiale, une victime d'asbestose, Siti Kristina, a appelé à l'action et a amené la réalité du chrysotile à la réunion.

«J'ai été exposée à l'amiante dans l'usine pendant 23 ans. Si l'amiante était sous nos vêtements, il était difficile de l'enlever. Après dix ans, j'ai commencé à tousser. En 2010, j'ai reçu un diagnostic d'asbestose. Je suis juste une personne parmi tant d'autres et nombre de mes amis souffrent. "

L'Australie a l'un des taux les plus élevés de mésothéliomes dans le monde. Un représentant du pays a déclaré à la plénière. "Nous avons payé, et continuons à payer un prix élevé pour l'utilisation de l'amiante chrysotile. On estime que 25 000 Australiens devraient mourir de maladies liées à l'amiante au cours des 40 prochaines années. L'élimination de l'amiante provenant de bâtiments dans une seule ville, Canberra, devrait coûter 1 milliard de dollars », a-t-il déclaré.

L'Alliance Mondiale pour l'Action contre l'Amiante (Global Asbestos Action Alliance) est soutenue par:

International Trade Union Confederation, European Trade Union Confederation, Australian Council of Trade Unions, New Zealand Council of Trade Unions, Trades Union Congress, Canadian Labor Congress, AFL-CIO, IndustriALL Global Union, BWI Global Union, Asia Ban Asbestos Network, Australian Manufacturing Workers Union, Unifor, Unite the Union, CCOO (Spain), Associated Labor Union (Philippines), Asbestos Disease Awareness Organization (ADAO), Solidar Suisse, Union Aid Abroad-APHEDA.

Informations complémentaires :

- Phillip Hazelton: Union Aid Abroad +84917878314
- Frank O'Grady: CFMEU +61 419 747 743